Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: - (2020)

Heft: 11

Artikel: Promenons-nous dans les bois

Autor: Dürrenmatt, Sophie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-917103

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





 $La fili\`ere \ du \ bois jurassien \ se \ trouve \ dans \ une \ situation \ critique \ en \ raison, \ notamment, \ d'une \ concurrence \ internationale \ accrue.$

Promenons-nous dans les bois

Avec 44% de sa surface recouverte de forêts, le canton du Jura est le deuxième canton le plus boisé de Suisse après le Tessin. Mais alors qu'en est-il de sa production de bois pour la construction? Tour d'horizon non exhaustif d'un sujet bien plus complexe qu'il n'y paraît...

Par Sophie Dürrenmatt

Se pencher sur la thématique de la production du bois dans le canton du Jura est une évidence au vu de sa proportion de forêts. Car c'est un fait: du bois doit être prélevé si on souhaite garantir la pérennité de nos grandes dames forestières.

Des prélèvements de gestion durable dûment chiffrés puisque les autorités cantonales ont pour objectif le prélèvement annuel de 230'000 m3 de forêts jurassiennes, tant pour garantir un approvisionnement régulier de la filière, que pour enrayer l'augmentation du volume de bois sur pied. «Près des trois quarts de nos forêts sont des propriétés publiques, explique Pascal Kohler, collaborateur scientifique à l'Office de l'environnement. C'est une chance, car la régulation d'une gestion durable est plus facile à mettre en place que pour un propriétaire privé. Nous faisons partie des cantons à bénéficier de cette forte proportionnalité, contrairement à celui de Lucerne, par exemple, qui ne compte que 25% de ses forêts en mains publiques.» Le risque d'une gestion moins suivie? «Un vieillissement de la forêt qui, entre autres, ne remplirait plus correctement ses différentes fonctions. Il n'existe aucune obligation légale pour un propriétaire privé d'entretenir sa forêt, hormis celle de lutter contre les ravageurs comme le bostryche.»

Bois de construction jurassien

Qui dit prélever du bois, dit débouchés pour l'écouler. Or, c'est là que les choses se compliquent. «Il existe deux filières pour le bois, détaille Didier Adatte, directeur de ProForêt SA, basée à Porrentruy: l'énergie et la construction. Nous œuvrons uniquement pour ce dernier secteur d'activité et commercialisons environ 75% du bois extrait des forêts jurassiennes.» En moyenne, l'entreprise bruntrutaine écoule 50% du bois en Suisse,

40% en France voisine, 10% en Asie et quelques fractions anecdotiques en Italie et en Autriche. Totalement libre, le marché international du bois autorise les importations et les exportations sans surcharges douanières. «Une coupe est composée de plusieurs produits: des résineux, des feuillus, de très belles pièces, des lots peu attractifs, etc. Or, la demande du marché helvétique s'articule autour de produits de haute qualité à valeur ajoutée, détaille notre interlocuteur. Dès lors, nous sommes contraints d'exporter les produits standards, non seulement par manque de débouchés, mais aussi, de facto, par manque de transformateurs pour ces gammes.»

Autre élément de taille: l'emplacement géographique du canton du Jura, comparé à la Suisse. «C'est beaucoup plus simple d'exporter dans une scierie française à vingt kilomètres de la frontière, qu'à l'autre bout du canton de Zurich. L'implantation de nos forêts nous permet historiquement de travailler avec nos voisins français.»

Un prix en baisse constante

Dans un contexte de marché difficile, les propriétaires privés de forêts peinent à tirer leur épingle du jeu depuis plusieurs années. «Je dirais même que, dans la très grande majorité des cas, ils sont déficitaires, souligne Didier Adatte, également directeur de Forêt Jura, l'association des propriétaires de forêts. «Depuis les années 1980, le prix du bois n'a fait que baisser, lentement mais sûrement. Nous sommes aujourd'hui dans une situation critique.» Concurrence internationale accrue, problématique du franc fort à l'exportation, dérèglements climatiques, tempêtes (n.d.l.r.: Lothar a provoqué une chute de 30% du prix du bois durant de nombreuses années), sécheresses exceptionnelles, bostryche..., la filière n'a pas été épargnée ces vingt dernières années.



L'implantation des forêts jurassiennes permet historiquement de travailler avec les voisins français.





- Routes, trafic et voies ferrées
- Hydraulique
- Bâtiments et ouvrages d'art
- Décharges et carrières
- Travaux spéciaux
- Aménagement du territoire







2740 Moutier	032 494 55 88
2950 Courgenay	032 471 16 15
2720 Tramelan	032 487 59 77
2350 Saignelégier	032 951 17 22
2800 Delémont	032 422 56 44
4242 Laufen	061 761 17 85
2610 Saint-Imier	032 941 71 50
www.atb-sa.ch	info@atb-sa.ch



LES FAUSSES IDÉES sur la certification ISO 9001

La certification engendre énormément de paperasse

Avec la version actuelle de la norme, la simplification est telle que le manuel qualité peut tenir en quelques pages.

La certification est un carcan FAUX



Nous adaptons le système qualité à votre entreprise, pas l'inverse.

La démarche prend beaucoup de temps et d'énergie

Vous avez déjà une organisation en place, nous détectons les potentiels d'amélioration.

Les consultants créent des systèmes standards non adaptés à notre entreprise

Une solution personnalisée correspondant à votre vision est mise en place, en accord avec la norme.

La certification coûte très cher



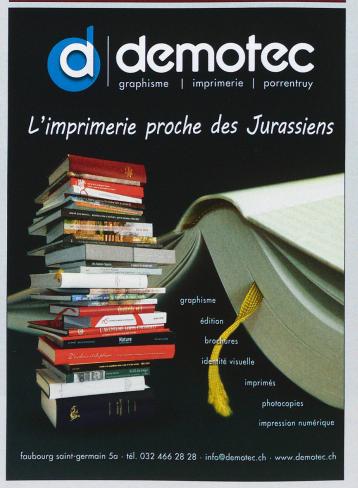
Vous bénéficiez d'un retour sur investissement suite aux améliorations mises en place

Demandez une offre sans engagement!

Juratec SA Rte de la Communance 26 CH-2800 DELÉMONT/JU Tél 032 421 36 00 Email: office@juratec.ch

Juratec SA Rouges-Terres 61 CH-2068 HAUTERIVE/NE Tél 032 721 25 27 Email: office@juratec.ch

www.juratec.ch





STORES & MENUISERIE

STORES INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS PERGOLAS ET STORES DE TERRASSE VOLETS ALUMINIUM - PORTES DE GARAGE MOUSTIQUAIRES - SERVICES & RÉPARATIONS **EXPOSITION PERMANENTE**

Didier Frund Sarl Rue Sedrac 22 2950 Courgenay

info@frund.swiss T 032 471 21 31

STOLIO GROUPE

Le «local» en souffrance

On serait donc tenté de penser l'idée de «consommation» locale comme une évidence, car elle aurait non seulement le mérite de contribuer au renouvellement de nos forêts, mais aussi d'alimenter une économie de proximité.

Mais là encore, les réponses ne sont pas manichéennes. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les chiffres: en 2017, la Suisse comptait 347 scieries (données OFS 2018), soit près de la moitié moins qu'en 2002. La raison? Un prix local difficilement concurrentiel avec des produits étrangers très bon marché. Certains produits prêts à l'emploi en construction, à l'instar du lamellécollé, coûtent moins cher à importer que le produit brut non transformé sous nos latitudes. Les acteurs du domaine de la construction sont, eux, soumis à des mises au concours où chaque devis est passé au crible. C'est l'effet domino

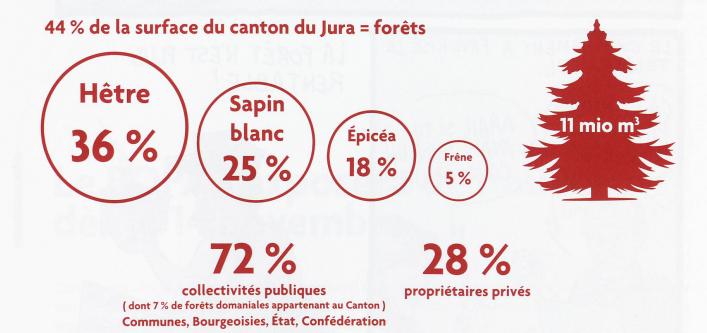
habituel d'un marché à la recherche de prix toujours plus attractifs.

Pérenniser l'entretien

De fait, il n'est plus rentable aujourd'hui d'être propriétaire forestier. Ce que confirme notre interlocuteur: «Durant de nombreuses années, les propriétaires ont gagné de l'argent en vendant leur bois, c'est indéniable. Ces gains permettaient aussi d'entretenir et de répondre aux prestations demandées pour une gestion durable. Mais ce n'est de loin plus le cas aujourd'hui.» Réservoirs d'eau, espaces naturels de stockage de CO2, écrins pour la biodiversité, lieux de promenade et d'activités en plein air, les espaces boisés ont des fonctions multiples pour le bienêtre de tous.

« Si je prends le cas de l'eau, nous avons des contraintes vis-à-vis de la protec-

tion des sources pour le bien commun. Mais voilà, aucun propriétaire privé de forêts n'est dédommagé ou soutenu financièrement pour ces mises en place. Nous touchons des compensations pour l'entretien des lisières ou pour planter certaines essences d'arbres. mais de nombreuses autres prestations sont réalisées gratuitement. Lorsque les ventes de bois permettaient de couvrir ces frais, ce n'était pas un problème. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, et ça devient compliqué pour les propriétaires privés de suivre financièrement.» Une réalité dont le public adepte des merveilles forestières n'a que très rarement conscience: «On peut faire du jogging, ramasser des champignons ou pique-niquer en toute sécurité, car des travaux d'entretien sont aussi assurés par des propriétaires privés, et pas uniquement des acteurs publics», conclut Didier Adatte.



Tout ceci est géré par 14 triages forestiers employant 20 gardes forestiers de triage, le tout placé sous la supervision du service forestier basé à Saint-Ursanne.